
[Le Messenger Newspapers](#)[Le Messenger](#)

3-17-1943

Le Messenger, 64e N 15, (03/17/1943)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

LE REICH SE PREPARE A LANCER TOUTE SA FLOTTE CONTRE LES LIGNES NAVALES ALLIEES

L'OEIL Des marins français défilent à Boston

On dit que l'avocat Beauchamp et le docteur Redding ont maintenu l'ordre à Auburn. Si tel est le cas, de quel droit ces deux Messieurs se rendent-ils à Augusta pour demander que les citoyens de Lewiston n'aient pas le droit de se gouverner?

Mickey Rooney, ce jeune homme dont la pression de sang et le cœur sont assez bons pour jouer toutes sortes d'aventures dans les vagues animées, à Hollywood, se plaint qu'il a reçu hier des télégrammes de menaces. On sait que Rooney a eu la "privilege" d'être exempté du service militaire parce que son Draft Board a constaté que sa pression de sang était trop haute et que son cœur était peu en condition. D'après nous, il n'y a pas de doute que Rooney a dû avoir une pression de sang extraordinaire en pensant qu'il allait peut-être être obligé d'endosser l'uniforme. C'est sans doute cela aussi qui lui a affaibli le cœur... Pendant ce temps-là, il y a des mères de famille qui donnent jusqu'à six et sept de leurs enfants à la patrie, en se contentant de pleurer dans leur cœur, tandis que des efféminés comme Mickey Rooney, qui feraient n'importe quoi dans les films, loin des balles, pour gagner de gros salaires, sont pris de crise cardiaque et de pression de sang devant un uniforme militaire!

Mickey Rooney est en "sacre" d'avoir reçu des télégrammes de menaces, hier! Il faudra qu'il se calme... à cause de sa pression de sang!

Aujourd'hui, nous avons eu toutes sortes de températures et presque les quatre saisons à la fois: de la pluie, du vent, du grésil, de la neige, du verglas, voire même des éclairs et du tonnerre, vers sept heures et 45, ce matin. Comme phénomène, c'en est un, parce que au moment où l'éclair a brillé et que le tonnerre a grondé, il ne faisait pas chaud du tout.

Si la Législature ne veut pas donner à nos citoyens le droit d'avoir un référendum au sujet du bill de la police, il y aura toujours un moyen de se repandre, en obtenant assez de signatures dans l'Etat pour avoir un référendum sans le demander à la Législature. Il y a des lois qui sont longues, mais qui finissent toujours par donner les résultats demandés. Il s'agit d'être patients.

Il est fort possible que dans un avenir rapproché, un de ceux que le maire Boucher a nommés lundi comme membres des commissions soit forcé de démissionner, ou bien l'ex-juge Edward Parent sera forcé de ravalier certaine parole qu'il a prononcée hier devant le comité des Affaires Légales, à Augusta. Ou bien il a dit vrai, ou bien il a menti. S'il a dit vrai, il y aura une démission; s'il a menti, la vérité, il devra s'excuser publiquement. D'une façon ou d'une autre, il y aura du pétard bientôt!

Il y a un gros combat naval qui se prépare à l'horizon, dans les eaux norvégiennes. De plus, on dirait qu'il y a une grande offensive britannique qui se prépare en Afrique. Et on dirait qu'il y a une union magnifique qui s'organise entre les Français partisans de Giraud et ceux partisans de De Gaulle. En somme, les nouvelles sont bonnes.

Bulletins de la Dernière Heure

LONDRES.—S. E. le Cardinal Hinsley, Primat catholique d'Angleterre, a succombé à une maladie de cœur ce matin à 7h. 20 à 77 ans. Les obsèques auront lieu à la Cathédrale de Westminster.

WASHINGTON.—Le Président et Mme Roosevelt célèbrent aujourd'hui le 38ème anniversaire de leur mariage.

BALANCE DU TRÉSOR
WASHINGTON, 17.—(U.P.)—Balance du Trésor au 15 mars: \$4,815,607,888.02.

Un détachement de fusiliers des deux contre-torpilleurs français ancrés dans le port a participé à la grande parade de l'Evacuation Day et a été chaudement applaudi pour son allure martiale et pour sa discipline.

Par la United Press

Pour la première fois depuis le commencement de la guerre des troupes françaises ont défilé aujourd'hui, avec le tricolore à leur tête, dans une ville des Etats-Unis et pour la première fois, un contingent de troupes étrangères a participé à la parade traditionnelle de l'Evacuation Day à Boston.

Un détachement de Fusiliers marins des deux contre-torpilleurs français ancrés dans la rade de Boston a participé aujourd'hui au défilé commémorant l'évacuation de Boston par les Britanniques à la fin de la guerre de l'indépendance américaine, guerre où les Français jouèrent un rôle de la plus haute importance.

Ce que le travailleur aura à payer en taxes

A condition, bien entendu, que le projet qui vient d'être approuvé par la Commission des Voies et Moyens de la Chambre soit adopté.

Le tableau ci-dessous indique les déductions qui seraient faites sur les salaires et gages des personnes mariées si le projet de taxation qui vient d'être approuvé par la Commission des Voies et Moyens de la Chambre fédérale était adopté.

Salaires hebdomadaires	Pas de dépendants	Un dépendant	Deux dépendants	Trois dépendants	Quatre dépendants
\$15 à \$20	\$.20	\$.20	\$.20	\$.20	\$.20
\$20 à \$25	.30	.30	.30	.30	.30
\$25 à \$30	.40	.40	.40	.40	.40
\$30 à \$40	.50	.50	.50	.50	.50
\$40 à \$50	.60	.60	.60	.60	.60
\$50 à \$60	.70	.70	.70	.70	.70
\$60 à \$70	.80	.80	.80	.80	.80
\$70 à \$80	.90	.90	.90	.90	.90
\$80 à \$90	1.00	1.00	1.00	1.00	1.00
\$90 à \$100	1.10	1.10	1.10	1.10	1.10
\$100 à \$120	1.20	1.20	1.20	1.20	1.20
\$120 à \$140	1.30	1.30	1.30	1.30	1.30
\$140 à \$160	1.40	1.40	1.40	1.40	1.40
\$160 à \$180	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50
\$180 à \$200	1.60	1.60	1.60	1.60	1.60
\$200 à \$250	1.70	1.70	1.70	1.70	1.70
\$250 à \$300	1.80	1.80	1.80	1.80	1.80
\$300 à \$350	1.90	1.90	1.90	1.90	1.90
\$350 à \$400	2.00	2.00	2.00	2.00	2.00
\$400 à \$450	2.10	2.10	2.10	2.10	2.10
\$450 à \$500	2.20	2.20	2.20	2.20	2.20
\$500 à \$550	2.30	2.30	2.30	2.30	2.30
\$550 à \$600	2.40	2.40	2.40	2.40	2.40
\$600 à \$650	2.50	2.50	2.50	2.50	2.50
\$650 à \$700	2.60	2.60	2.60	2.60	2.60
\$700 à \$750	2.70	2.70	2.70	2.70	2.70
\$750 à \$800	2.80	2.80	2.80	2.80	2.80
\$800 à \$850	2.90	2.90	2.90	2.90	2.90
\$850 à \$900	3.00	3.00	3.00	3.00	3.00
\$900 à \$950	3.10	3.10	3.10	3.10	3.10
\$950 à \$1,000	3.20	3.20	3.20	3.20	3.20
\$1,000 à \$1,100	3.30	3.30	3.30	3.30	3.30
\$1,100 à \$1,200	3.40	3.40	3.40	3.40	3.40
\$1,200 à \$1,300	3.50	3.50	3.50	3.50	3.50
\$1,300 à \$1,400	3.60	3.60	3.60	3.60	3.60
\$1,400 à \$1,500	3.70	3.70	3.70	3.70	3.70
\$1,500 à \$1,600	3.80	3.80	3.80	3.80	3.80
\$1,600 à \$1,700	3.90	3.90	3.90	3.90	3.90
\$1,700 à \$1,800	4.00	4.00	4.00	4.00	4.00
\$1,800 à \$1,900	4.10	4.10	4.10	4.10	4.10
\$1,900 à \$2,000	4.20	4.20	4.20	4.20	4.20
\$2,000 à \$2,200	4.30	4.30	4.30	4.30	4.30
\$2,200 à \$2,400	4.40	4.40	4.40	4.40	4.40
\$2,400 à \$2,600	4.50	4.50	4.50	4.50	4.50
\$2,600 à \$2,800	4.60	4.60	4.60	4.60	4.60
\$2,800 à \$3,000	4.70	4.70	4.70	4.70	4.70
\$3,000 à \$3,200	4.80	4.80	4.80	4.80	4.80
\$3,200 à \$3,400	4.90	4.90	4.90	4.90	4.90
\$3,400 à \$3,600	5.00	5.00	5.00	5.00	5.00
\$3,600 à \$3,800	5.10	5.10	5.10	5.10	5.10
\$3,800 à \$4,000	5.20	5.20	5.20	5.20	5.20
\$4,000 à \$4,200	5.30	5.30	5.30	5.30	5.30
\$4,200 à \$4,400	5.40	5.40	5.40	5.40	5.40
\$4,400 à \$4,600	5.50	5.50	5.50	5.50	5.50
\$4,600 à \$4,800	5.60	5.60	5.60	5.60	5.60
\$4,800 à \$5,000	5.70	5.70	5.70	5.70	5.70
\$5,000 à \$5,200	5.80	5.80	5.80	5.80	5.80
\$5,200 à \$5,400	5.90	5.90	5.90	5.90	5.90
\$5,400 à \$5,600	6.00	6.00	6.00	6.00	6.00
\$5,600 à \$5,800	6.10	6.10	6.10	6.10	6.10
\$5,800 à \$6,000	6.20	6.20	6.20	6.20	6.20
\$6,000 à \$6,200	6.30	6.30	6.30	6.30	6.30
\$6,200 à \$6,400	6.40	6.40	6.40	6.40	6.40
\$6,400 à \$6,600	6.50	6.50	6.50	6.50	6.50
\$6,600 à \$6,800	6.60	6.60	6.60	6.60	6.60
\$6,800 à \$7,000	6.70	6.70	6.70	6.70	6.70
\$7,000 à \$7,200	6.80	6.80	6.80	6.80	6.80
\$7,200 à \$7,400	6.90	6.90	6.90	6.90	6.90
\$7,400 à \$7,600	7.00	7.00	7.00	7.00	7.00
\$7,600 à \$7,800	7.10	7.10	7.10	7.10	7.10
\$7,800 à \$8,000	7.20	7.20	7.20	7.20	7.20
\$8,000 à \$8,200	7.30	7.30	7.30	7.30	7.30
\$8,200 à \$8,400	7.40	7.40	7.40	7.40	7.40
\$8,400 à \$8,600	7.50	7.50	7.50	7.50	7.50
\$8,600 à \$8,800	7.60	7.60	7.60	7.60	7.60
\$8,800 à \$9,000	7.70	7.70	7.70	7.70	7.70
\$9,000 à \$9,200	7.80	7.80	7.80	7.80	7.80
\$9,200 à \$9,400	7.90	7.90	7.90	7.90	7.90
\$9,400 à \$9,600	8.00	8.00	8.00	8.00	8.00
\$9,600 à \$9,800	8.10	8.10	8.10	8.10	8.10
\$9,800 à \$10,000	8.20	8.20	8.20	8.20	8.20

Ces déductions concernent la taxe du revenu comme celle de la victoire car ces taxes se trouveront fusionnées.

Surplus de conserves

WASHINGTON, 17.—En s'inscrivant pour obtenir leur Carnet No. 2, les citoyens du pays ont déclaré avoir en leur possession environ 80 à 100 millions de boîtes de conserves de plus que l'allocation de cinq par tête.

L'Office des Prix fait cette déclaration après un relevé assez détaillé de la moyenne d'inscription dans les diverses parties des Etats-Unis.

Le total n'est toutefois qu'approximatif.

Avions à 6 moteurs

LONDRES, 17.—On révèle ici que les Nazis construisent maintenant des avions à six moteurs, capables de transporter à la fois 130 hommes et leur équipement. On ne sait en quelle quantité ces avions sont construits, mais on dit que Messerschmitt les fabrique.

OBTENEZ VOTRE
VIANDE
à la
TWIN CITY PACKING COMPANY
A condition qu'il n'y en ait plus chez votre Epicier
RAPPELEZ-VOUS
Allez d'abord chez votre épicière, s'il n'en a plus, rendez-vous à la division détaillante de la
TWIN CITY PACKING COMPANY
16 RUE HUTCHINS AUBURN TEL. 168

L'offensive alliée en Tunisie commencera par la prise de Gafsa

Cette grande base axiste est partiellement cernée par les Français et les Anglo-Américains. —La 1ère et la 8ème armées britanniques attaqueront aux deux extrémités du front pendant que les Américains et les Français attaqueront au centre.

Un autre "kanard" boche lancé dans le but de brouiller les cartes entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Par la UNITED PRESS
Les troupes françaises du Général Giraud et celles du Général de Gaulle, qui se sont réunies au Sud-ouest de Gafsa, marchent sur cette base axiste et leurs canons ont déjà commencé à attaquer la place. Les experts militaires estiment que la prise de Gafsa sera le premier d'une série de terribles coups que les Alliés se préparent à asséner à l'Axe en Tunisie. Pendant que les Français s'avancent au Sud-ouest et à l'Ouest, une colonne anglo-américaine progresse du côté du Nord, vers le même objectif.

Noguès suivrait Bergeret et Rigaud dans la retraite

Le comte de Saint-Quentin, ancien ambassadeur à Washington, remplacerait Noguès à Rabat et Catroux succéderait à Bergeret.—Churchill et Hull louent l'attitude de Giraud et exhortent tous les Français à se rallier à lui.—Le général de Gaulle va partir pour Alger.

Par la UNITED PRESS
Les Français unissent rapidement leurs forces afin de jouer un rôle plus important dans la guerre contre l'Axe. Les Gaullistes sont sur le point de se rallier officiellement au Général Giraud qui aura fait alors ce que l'Amiral Darlan n'aurait jamais pu faire.

Le général Giraud a obligé le général Bergeret, son second et M. Jean Rigaud, l'un de ses aviseurs officiels à démissionner et on croit que le Général Catroux, délégué français en Syrie et lieutenant du Général de Gaulle succéderait au Général Bergeret. Le Général de Gaulle serait nommé par Giraud, Résident général en Syrie. On rapporte aussi que le Général Noguès, Résident général au Maroc, sera remplacé par le Comte René Doyel, de Saint-Quentin, dernier ambassadeur de la Troisième République à Washington et actuellement ambassadeur au Brésil.

LA PRISE DE KHARKOV A ÉPUISÉ LES BOCHES

Les Allemands ont fait des sacrifices énormes et ont subi des pertes irréparables.

(Par la United Press)
La reprise de Kharkov par les Allemands a mis un terme à l'offensive russe vers le Dnieper inférieur pour jusqu'à l'été tout au moins. Ce succès militaire a permis aux Allemands de rétablir approximativement la ligne qu'ils occupaient le long du Donetz au début de leur offensive de l'été dernier et a mis les armées nazies de l'Ukraine à l'abri d'une attaque qui eut pu être désastreuse. De plus, cet événement a rendu aux Boches un important centre industriel et si dérangé dont ils ne pourront peut-être point se servir mais que les Russes ne pourront eux-mêmes utiliser. Enfin, cette victoire n'a pu manquer de relever un peu le moral allemand et de faire croire

ainsi et Français ont pour mission d'empêcher Pichon et le Col de Fald pour marcher sur Sfax. La 8ème armée britannique attaquera en même temps tout le long de la ligne Mareth et la 1ère armée britannique attaquera au Nord, dans le Secteur Bizerte-Tunis.

La radio de Berlin allègue qu'au Maroc, les troupes américaines et françaises érigent actuellement une forte ligne défensive le long de l'axe l'Atlas, dans les Montagnes du Rif, qui séparent le Maroc français du Maroc espagnol. Berlin dit que le Général Franco, dictateur espagnol, a envoyé la fine fleur de son armée au Maroc en prévision d'une poussée franco-américaine vers Tanger et vers Gibraltar.

On sait qu'il y a des troupes américaines au Maroc mais ces troupes ne sont là que pour prévenir une descente nazie en Afrique par voie de l'Espagne et de Gibraltar. Les Allemands cherchent évidemment à brouiller les cartes entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Un peu plus au Nord, Améri-

L'ALLEMAGNE VA JOUER L'UN DE SES DERNIERS ATOUTS

Une puissante escadre nazie se rassemble dans les eaux du Nord de la Norvège.—L'Axe est "sur les nerfs", ne sachant où et quand l'offensive alliée se déclenchera.—La Bulgarie tremble et le grondement des masses augmente en France et dans les Balkans.

PAR LA UNITED PRESS

L'Allemagne semble se préparer à lancer toute sa flotte de combat à l'attaque des lignes de communication et de ravitaillement alliées.

Un journal de Stockholm, Suède, rapporte que les principales unités de la flotte allemande se massent dans les eaux du Nord de la Norvège. Cette flotte comprend trois cuirassés, deux porte-avions, nombre de contre-torpilleurs, de torpilleurs, de navires auxiliaires et de sous-marins.

A Londres on croit que ladite flotte va entrer en scène incessamment pour suppléer la campagne sous-marine du keich, qui s'intensifie de jour en jour.

Le superdreadnaught "Tirpitz" est le vaisseau-amiral de la flotte nazie; l'escadre comprend en outre les deux autres superdreadnaughts "Scharnhorst" et "Gneisenau" qui ont été remis en état de service après avoir subi de terribles coups aériens alliés dans la rade de Brest et lorsqu'ils franchirent le Pas-de-Calais pour rallier une base allemande. A l'époque on annonça plusieurs fois que le "Scharnhorst" et le "Gneisenau" avaient été virtuellement détruits.

La nouvelle annonçant le rassemblement de la flotte allemande près du littoral du Nord-norvégien coïncide avec la révélation du fait que les Alliés ont dressé de nouveaux plans secrets pour combattre la menace sous-marine. Un programme visant à l'adoption de nouvelles méthodes plus efficaces pour assurer la protection des convois a été formulé au cours de conférences entre les chefs navals des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et du Canada et, ce matin, le premier ministre Churchill a affirmé aux Communes que la campagne contre les U-Boats gardera la priorité dans les plans de guerre alliés.

M. Churchill a dit que les bases sous-marines allemandes en Allemagne et en France seront annihilées et il a conseillé de nouveau à la population française du littoral d'évacuer cette région.

La conférence navale dont nous parlons plus haut a eu lieu à Washington et a été présidée par l'Amiral Ernest J. King, commandant-en-chef des forces navales des Etats-Unis.

Entre-temps, l'Axe est "sur les nerfs"; il se doute qu'une grande offensive alliée est sur le point de se déclencher mais il se perd en conjectures sur le ou les points où elle se déclenchera.

Sera-ce en France, ou bien en Tunisie, ou bien dans les Balkans?

A Berlin, à Rome et dans les capitales de tous les pays satellites de l'Allemagne on se le demande anxieusement.

On rapporte que la Bulgarie craint que l'invasion alliée de l'Europe ne commence sur ses territoires. La mobilisation générale s'effectue hâtivement et la propagande allemande est devenue exceptionnellement militante dans toute la Bulgarie.

Cependant les Balkans grondent.

En Yougoslavie la rébellion gagne chaque jour du terrain.

En Grèce, de violentes émeutes ont eu lieu; à Athènes et au cours de ces émeutes, des milliers de personnes ont conspué Hitler et l'Allemagne.

Dans l'Est de la France des troupes allemandes et italiennes vont se lancer sur l'armée française qui s'est formée en Savoie. Les Axistes ont amené un grand nombre de pièces d'artillerie lourde pour attaquer les Français.

Les patriotes français ont un très bon chef

Le général Cartier est un officier énergique et déterminé qui fut longtemps un fervent admirateur du maréchal Pétain.—Allemands et Italiens vont attaquer l'armée de Cartier.

(Par la United Press)
C'est bien, assure-t-on, le général de division Cartier qui commande l'armée française groupée en Haute Savoie sur le flanc des Alpes. Cartier est âgé de 60 ans, mais il en paraît 40. C'est un officier de haute taille, élancé et qui parle très peu. Il vit en véritable puritain, est très pieux et passe pour l'un des chefs les plus rigides quant à la discipline, mais l'un des plus justes et des plus respectés de l'armée française. Cartier avait pour le Maréchal Pétain une admiration sans bornes; il lui resta fidèle jusqu'à ces derniers temps. On le qualifie de "Cromwell Moderne." Il est d'une honnêteté proverbiale et n'a jamais cherché à se faire des amis.

La radio française de Londres vient d'exhorter les gendarmes et les mobiles français envoyés contre les forces de Cartier de se joindre à ses forces, mais la radio alliée du Maroc conseille aux patriotes de retourner chez eux et d'attendre le "jour de la grande revanche."

Entre-temps, des troupes allemandes et italiennes ont été envoyées contre Cartier et ses patriotes. Les Axistes ont amené au pied des Alpes de l'artillerie lourde pour attaquer les Français, quelques patriotes sont retournés dans leurs foyers, se plaignant que les Alliés ne leur fournissent pas de vivres.

Le gouvernement nazi vient de sommer Vichy de lui livrer 250,000 travailleurs d'ici trois jours. Faute de quoi, les troupes allemandes se chargeront d'arrêter les Français et de les envoyer en Allemagne.

Le Messenger

Membre de la United Press

Publié chaque jour, excepté le Dimanche et les Jours de Fêtes, au No. 225 rue Lisbon, Lewiston, Maine, par LE MESSENGER PUBLISHING CO., INC. LE MESSENGER n'est pas financièrement responsable pour erreurs typographiques, qui peuvent se trouver dans les annonces, mais toute annonce qui contient une erreur typographique, sera publiée de nouveau. Les annonceurs sont priés d'en avoir la responsabilité. LE MESSENGER se réserve le droit de refuser les annonces inadmissibles. Payez le porteur du MESSENGER à Lewiston-Auburn, 15 cents par SEMAINE chaque VENDREDI SOIR. Abonnement payable d'avance au bureau du MESSENGER comme suit :

Taux d'abonnement	\$1.25
3 MOIS	\$3.50
6 MOIS	\$6.50
1 AN	\$12.00
Par la poste en dehors de la Nouvelle-Angleterre	
UN AN	\$5.00

Liste d'abonnements vérifiée tous les trois mois



— NOTRE POLITIQUE —

Le but de cette Association est d'aider à préserver les idéals et traditions de notre pays, les Etats-Unis d'Amérique, pour réserver ses lois et inspirer les autres à les respecter et leur offrir, et de toutes les manières de contribuer à faire de notre contrée une meilleure et plus grande nation.

L'AIDE A LA RUSSIE

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont expédié à la Russie des quantités considérables de matériel de guerre. Les deux pays ont livré ainsi des milliers de chars d'assaut et d'avions, des dizaines de milliers de véhicules, de tonnes de cuivre, d'aluminium, de rails de chemins de fer, des centaines de milliers d'armes diverses, comme les mitrailleuses, de tonnes d'acier, d'appareils de téléphone. L'assistance accordée à nos alliés a été très large et a sûrement contribué à leur faire remporter leurs victoires de leur campagne d'hiver.

Tout cela sera dorénavant mieux connu de la population russe que dans le passé. Les postes de radio de l'U. R. S. S. viennent de recevoir la consigne de faire une bonne publicité à l'aide fournie ainsi par les Britanniques et par les Américains. Ce n'est que justice. Le silence que maintenant le gouvernement soviétique sur ce sujet était de nature à provoquer du mécontentement dans le Royaume-Uni, en Amérique, ainsi que l'a déclaré le représentant des Etats-Unis à Moscou, l'amiral Standley.

L'ambassadeur américain ne s'est pas soucié de ménager les susceptibilités russes. Il a dit simplement et rondement sa pensée. Cette raideur a causé bien des inquiétudes. Le sous-secrétaire d'Etat dans l'administration Roosevelt, M. Stanner Welles, a décliné de commenter les propos de l'amiral, mais il a précisé que les observations de celui-ci ont été faites sans consultation préalable auprès du gouvernement de Washington; il y avait dans ses remarques un désaveu assez évident. Le Président Roosevelt n'a pas tenu de conférences avec les journalistes et a préféré ne rien dire.

On cherchera à pallier ce que les affirmations de l'amiral Standley ont eu de quelque peu brutal. Mais ses paroles ont obtenu immédiatement du succès. Les Russes ont compris qu'ils ne pouvaient pas passer sous silence l'assistance considérable qui leur est accordée. Il leur est naturel de se préoccuper avant tout de leur propre contribution, qui est très large, personne ne le nie. Mais il ne convenait pas toutefois qu'ils ignorent totalement l'aide qu'ils reçoivent de leurs alliés, une aide très généreuse sans laquelle très probablement bien des victoires de cet hiver 1942-1943 n'auraient pas été remportées.

La Presse.

NOTRE TACHE PACIFICATRICE

Depuis plus de quarante mois, la guerre bouleverse le monde. Les hommes, divisés en deux camps irréconciliables, se menacent et se défient par tous les moyens de propagande.

L'humanité saigne de tous ses membres. Chaque jour, le nombre des morts augmente. On ne parle plus que de millions de tués et de blessés. C'est la domination du sang, régime de terreur s'il en est un. Jamais les hommes n'ont tant souffert collectivement. Remontez le cours de l'histoire, relisez les annales des guerres les plus longues et les plus dures, des persécutions les plus cruelles et les plus sanglantes, vous ne trouverez pas tant de monde à la fois aux prises avec la terrible réalité de ce conflit mondial.

Et combien de temps se prolongera-t-elle encore cette hécatombe? Les plus optimistes parlent de deux ans. La terreur n'est donc pas près de finir à moins que n'intervienne une force supérieure et toute-puissante. Il ne saurait en être autrement si l'orgueil de race et de classe, la soif de vengeance continuent d'être la pensée dominante de tant de vies.

Devant un spectacle aussi horrible, on sent naître parfois dans le cœur un sentiment de découragement. On se sent impuissant devant tant de crimes et d'atrocités. On a des haut-le-cœur. Pourtant, si nous le voulons, nous pouvons faire quelque bien, empêcher le désordre actuel de dégénérer en anarchie mondiale. Certes, dans la balance, notre opinion personnelle compte peu. Notre action et nos efforts sont limités, confinés à un rayon bien mince du temps et de l'espace, mais n'est-il pas encore possible de réparer le mal? de répandre un peu plus de lumière autour de nous? d'étendre le champ d'influence des vertus de justice et de charité? Certainement plus le mal tient de place, plus il y a de bien à faire. Que n'essayons-nous pas, chacun dans notre sphère, d'adopter un peu les méfaits et les épreuves de la guerre. Il y a tant d'occasions de pratiquer cette charité-là. Ici, c'est une famille qui souffre et s'inquiète de l'absence de son fils parti aux armées; là, c'est une mère de famille qui fait habilement détourner du désir de sacrifier ses enfants au désir d'amasser quelques dollars.

Ne soyons pas des éternels passifs, des gens qui attendent qu'on leur dise comment et dans quelle mesure faire la charité. Allons de l'avant. Combattons l'erreur. Pourfendons le mal. Soyons des chrétiens généreux, des catholiques décidés de bâtir un monde meilleur, partant moins égoïste.

L'Action Catholique.

L'INCIDENT STANDLEY

La déclaration de l'amiral Standley, ambassadeur américain en Russie soviétique, à l'effet que le peuple ignorait tout de l'aide que lui fournissent les Etats-Unis, provoque à Washington de bien vives discussions. D'une part on nie qu'il en soit ainsi et, de l'autre, on prétend que l'amiral n'aurait sûrement pas parlé de cette façon si la chose n'eût pas été vraie.

L'incident, espérons-le, s'éclaircira un jour ou l'autre, car les paroles de Standley et de ceux qui, dans la capitale américaine, l'appuient, sont de la plus haute gravité. Il n'y a pas lieu cependant de trop s'en étonner car les relations entre la Russie soviétique et les démocraties ont souvent présenté des difficultés de ce genre.

Néanmoins, il y a un fait indéniable et c'est que les Etats-Unis fournissent aux Russes une aide considérable. D'après le sénateur Tom Connally, président du comité sénatorial des Affaires étrangères, il a été envoyé à date, aux Soviétiques, 2,600 avions, plus de 3,000 chars d'assaut, plus de 130,000 mitrailleuses, environ 90,000 "jeeps" et autres voitures militaires, des milliers de miles de fil téléphonique et 500,000 tonnes d'acier et de produits d'acier.

Nous ignorons exactement quelle a été la contribution du Canada, mais nous pouvons affirmer qu'elle fut considérable. Le gouvernement canadien aussi bien que le peuple de notre pays n'ont jamais manqué une occasion de montrer leur sympathie pour les Russes bien que l'un et l'autre continuent d'être opposés à la propagande communiste.

Montréal-Matin.

ENTRE NOUS...
RÊVE DE PRINTEMPS

Je te bénis, ô mon amour, toi qui m'as redonné la vie. Il me fut si de l'aimer pour connaître ce que les hommes appellent bonheur...

Tout pendant un seul instant est pour moi une sorte de printemps miracle, et l'ombre du soir sur ta joue est la plus adorable chose du monde.

Pourtant, ô mon amour, mon cher amour, tu ne sais pas combien ton approche fait battre mon cœur au quel tu as redonné l'infinit.

Jamais ton regard ne se pose sur moi.

Mais il me suffit de t'aimer. Si tu répondais à mon amour, je crois que la joie me tuerait.

Je te bénis, mon amour, toi qui m'as redonné la vie. Il me fut si de l'aimer pour connaître ce que les hommes appellent bonheur. Tu ne sais pas combien ton approche fait battre mon cœur au quel tu as redonné l'infinit.

Jamais tu ne sauras ce qu'un jour, par ta seule présence, tu as fait de ma vie, toujours tu igno-

reras que mon cœur était mort et que tu l'as ressuscité, que tout en moi t'ait torpé, indifférence et que tu m'as rendue à la divine cruauté de la passion.

Je ne connaissais pas de toi ce que connaît d'autres femmes, je ne verrai pas ton visage palpitant contre le mien comme une fleur sous le vent, je ne saurai pas la fraîcheur de ta main sur mon front, je ne dormirai pas sur ta poitrine quand la nuit d'été tressaille, pareille à un être vivant, bercé par l'éternelle voix du rossignol.

Et je te bénis quand même, je veux toutes les peines qui me viendront de toi, de ton indifférence, car tu ne sauras point...

Mais moi je sais que je t'aime, ô mon amour sans espérance, ô ma lumière sans aurore, toi qui m'arraches au sommeil des coeurs vides et paisibles, ce jour où tu parus devant moi et où je me mis à trembler, car je savais bien déjà que je te chérirais...

O mon amour désespéré, je te bénis parce que je souffre mais que je vis, je te bénis parce que tu es venu...

Le batailleur et l'autre

"Veux-tu te battre?"... Mais non, le pauvre petit, il ne tient pas du tout à se battre, et malgré les regards méprisants de ses camarades qui expriment en voir une bonne, il fait volte-face et, penaud et humilié, reprend sa route, solitaire cette fois. Il est tombé en disgrâce et ses camarades entourent maintenant avec admiration le jeune malheure.

Ce pauvre petit bout d'homme se sent quelque peu misérable, car il n'est pas tellement sûr qu'il n'est pas un lâche. Mais quoi, il a dû donner des coups et — surtout en recevant; ce n'est pourtant pas tellement extraordinaire!

Nous sommes tous constitués différemment de corps et de caractère et alors que certains enfants éprouvent un plaisir évident à décocher droites et gauches et à prendre conscience de leur force physique d'autres, distraitement, tranchent tout ce qui touche à la brutalité. Pouvons-nous les en blâmer? Ce petit bonhomme-ci est batailleur, celui-là ne l'est pas, il ne peut être question de courage. Je connais plus d'un homme fort, courageux, habiles, qui ne se sont jamais battus de leur vie et ce fait ne les a nullement empêchés de réussir dans l'existence.

Pour ne parler de rien de beaucoup la tactique de cet habile gargonnet qui sait gagner ses points par la persuasion et qui vous met un adversaire "knocked down" en un lieu de temps par l'habileté de ses arguments et la force de son raisonnement. C'est vraiment là un mode de rencontre auquel j'aimerais assister car c'est ce genre de supériorité qui fait réussir dans la vie — les poings ne nous servent que très, très rarement!

N'ayez pas peur!

N'ayez pas peur d'être bons. C'est là une crainte très répandue et qui donne leur audace aux mauvais. N'ayez pas votre bon, mais ne le cachez pas, à cause de l'exemple.

N'ayez pas peur du danger, toutes les fois que le devoir commande. Allez-y vivement, joyeusement comme à la fête.

N'ayez pas peur des échecs. Le premier est nécessaire, car il exerce la volonté. Le second peut être utile. Si vous avez relevé du troisième, vous êtes un homme ou êtes comme le raisin qui n'est

jamais si bon que s'il mûrit sur les saillies.

N'ayez pas peur de la médiocrité de la fortune. Soyez persuadés que la paix, la fierté, la générosité, l'honneur, la joie aussi, ont été souvent pauvres chez nous. Il y a des races qui cherchent l'argent passionnément. Il y en a qui en usent et croient à mieux.

N'ayez pas peur du victorieux. Ne restez jamais un seul instant dans l'esprit de défaite. Les vaincus s'accrochent trop eux-mêmes, ils perdent la moitié de leurs forces à copier leur ennemi.

N'ayez pas peur parce que vous vous êtes trompés de bonne foi, mais relevez-vous de l'erreur.

Les saints, comme tous les chefs-d'œuvre, se font lentement.

N'ayez pas peur de la mode; ne fuyez pas d'une cause, d'une idée, d'une vérité, par le nombre de ses partisans. Voyez les chiens. Ils ne considèrent pas la pauvreté de leur maître, ils l'aiment. C'est un exemple. Vous aimez Notre-Seigneur Jésus-Christ dans l'abandon de ses hommes le laissent.

N'ayez pas peur de l'obscurité, de la difficulté de votre métier. Car l'homme vaut, non par son importance et le reconnaissance de ses actes, mais par la volonté qui l'anime. Un brin de paille ramassé avec amour par une fermière, pour le nid de ses poules, méritera plus de récompense que dix actions d'éclat faites orgueilleusement. Quand l'homme a cassé des moites, semé de l'herbe, raboté des planches conduit un tramway, grésé des roues de wagons, copié des lettres, aligné des chiffres, quoiqu'il ait fait, s'il l'a fait honnêtement, s'il n'a point causé de tort à son prochain, ni blâmé, ni méconnu la bonté pour qui tout subsiste. Dieu lui donne son paradis. Pour ceux qui savent voir, tous les métiers luisent également de ce reflet d'un haut.

N'ayez pas peur de la mort, parce qu'elle n'est qu'un passage, obscur pour nous, qui s'ouvre sur la plaine de lumière.

René BAZIN

On le condamne pour meurtre

CAMP RUCKER, Ala., (UP) 17 — Un ancien boxeur professionnel, le soldat Lewis Altvoil, de Mount Kisco, N. Y., a été condamné pour meurtre et déshonneur par une Cour Martiale.

Altvoil a été trouvé coupable d'avoir étouffé le soldat Raymond Bédard, de Fitchburg, Mass., avec une corde pour le dévaliser.

Partie de cartes au Foyer Musical

Les membres du Foyer Musical donneront dimanche soir à leur salle, 14 rue Lisbon, une partie de cartes publique. Cette soirée est sous la direction de Mme Exilia Longtin et d'un comité formé de plusieurs membres. Plusieurs prix seront donnés et on s'attend à une assistance nombreuse. La partie de cartes qui devait préalablement avoir lieu de bonne heure en février avait dû être contremandée et la nouvelle date a été fixée au 21 mars, dimanche prochain.

Penny Sale à l'Acme

On substituera cette année à la place de la pièce annuelle présentée par les membres de l'Acme Business College une Penny Sale. Cette organisation se déroulera le

VIE SOCIALE

4 avril aux salles du collège. Mile Emma Stehlin agira comme chairman et elle sera assistée des autres officiers de l'école.

L'annonce de la Penny Sale qui a été faite tout récemment à une assemblée des Dames de Charité n'était qu'une invitation faite à ce groupement. Les membres ont présenté chaque année à la fin de l'année scolaire une pièce dramatique et c'est la première fois qu'on déroge à cette tradition.

Dés à jouer pour nos forces armées

JERSEY CITY, N. J., 17. — Le Corps d'approvisionnement de l'armée américaine a acheté 750,000 paires de dés à jouer pour nos soldats.

Nous n'encourageons pas le jeu

à l'argent, dit le haut commandement, mais nous tenons à fournir aux soldats les petits objets qui revêtent leur moral au bon moment. Ces dés seront expédiés à nos troupes outre-mer et revendus à prix coûtant aux soldats.

Les accidents de la route en Angleterre

LONDRES, (UP) — En dépit des restrictions sur l'essence et les pneus, près de 110 enfants sont tous les jours victimes d'accidents de la route en Grande-Bretagne. On estime que le nombre des pertes de vies est de 3 à 4 quotidiennement.

La Société royale pour la prévention des accidents dit que les chauffards sont responsables de plusieurs de ces accidents.

FAMILLE DE M. et Mme FLORIAN DANIELS



Nous reconnaissons dans la vignette ci-dessus la famille de M. et Mme FLORIAN DANIELS, 217 rue Lincoln. Cette photographie a été prise à l'occasion du 65e anniversaire de naissance de M. et Mme Daniels, qui ont lieu le 8 janvier dernier. On remarque assis de gauche à droite, Mme George Lapointe, née Melvina, M. Florian Daniels Jr., Mme Robert St-Hilaire, née Laura, et M. et Mme Florian Daniels. Debout dans le même ordre, Mme Philippe Jacques, née Marie, Mme William St-Hilaire, née Dorothy, Mme Conrad Côté, née Alfreda, Mme Paul-Emile Bellemare, née Florence, et M. Lucien Pelletier.

John L. Lewis réitère qu'il ne cédera pas

Il persiste à exiger l'augmentation de salaire requise.

NEW YORK, (UP) — John L. Lewis s'en tient, sans broncher, à sa demande de deux dollars d'augmentation de salaire par jour chez des membres des United Mine Workers.

Si cette augmentation ne figure pas dans un nouveau contrat le 17 avril, à-t-il dit, les mineurs cesseront de travailler. L'augmentation susdite, a déclaré Lewis, servira à ouvrir, à rétir, à instruire et à assurer les enfants des mineurs. Si la requête de l'Union est repoussée, a encore dit Lewis, la responsabilité de ce qui suivra retombera sur les propriétaires des mines et non sur les mineurs. Les patrons ont refusé, à plusieurs reprises, d'accéder aux demandes de l'Union.

Achetez des Bons et Timbres de Guerre

MÈRES Surveillez Vos Filles A L'EPOQUE DE LA CROISSANCE...

Si votre fillelette se plaint d'être fréquemment fatiguée, irritable et nerveuse, si elle n'a pas de goût ni pour l'étude ni pour les amusements de son âge, il se peut que son organisme souffre d'une insuffisance d'éléments créateurs de sang rouge et d'une diminution d'hémoglobine (matière colorante) dans les globules rouges du sang.

Dans ce cas, c'est-à-dire quand la nourriture ne fournit pas de fer pour maintenir dans le sang la réserve d'hémoglobine (matière colorante) requise, donnez les PILULES ROUGES SIMARD apportent directement au sang le fer dont il a besoin; le sang multiplie alors ses globules rouges, ce qui contribue à faire disparaître la fatigue, la nervosité, l'irritabilité pouvant provenir d'une déficience de cette matière colorante indispensable à la bonne santé du liquide sanguin.

Attention: Veuillez faire usage des PILULES ROUGES SIMARD de la façon et à la dose indiquées sur l'étiquette. Refusez énergiquement toute substitution.

PILULES ROUGES

SIMARD

Franco American Chemical Co., Ltd, 32 Oliver St., Boston, Mass.

—Oh! descendre, affirmait le flegmatique policier, cela ce n'est point difficile. Il y a bien, quel que part, un escalier... et nous n'avons point perdu l'usage de nos jambes. Quant à poursuivre les deux femmes qui viennent de s'enloucher dans les caves avec le plancher de l'ascenseur, j'imagine qu'aucun de vous n'y songe sérieusement!

Tandis que ses deux compagnons le regardaient stupéfaits se demandant pourquoi il ne fallait point songer "sérieusement" à poursuivre les fugitives, Harry Harder fouillait dans la poche de son veston. Il tira son portefeuille et choisissait un crayon qu'il taillait, très posément avec un petit canif de poche.

—Pour l'amour de Dieu, faites-vous? Interrogeait alors Jacques Faber.

—Exactement ce que je crois être le plus utile, riposta le policier. Est-ce que vous savez par hasard ce qu'est devenu sir Thomas Arthur White.

—L'associé de Dolly Darbell? Non hélas. Il est sans doute aux mains des bandits qui...

—Je sais! Je sais! coupait court Harry Harder. En bien, laissez-moi tranquille une minute, voulez-vous? Le temps de rédiger deux phrases bien claires?

(à suivre)

Encouragez nos Annonceurs

"La Femme Intrigante"

Numéro 58

(suite)

A ce moment Harry Harder très calme et aussi tranquille que s'il était pas dans une position affroyable se penchait un peu pour chuchoter à l'oreille de Dravson:

—Hum! c'est bien étrange tout cela. Faber se demande laquelle des Dolly est morte? Personnellement je me pose une autre question: Qui donc a tué la Dolly qui n'est plus? Tout cela ne serait-il pas une ruse merveilleusement combinée?

Et le regard de Harry Harder se posait lourd de soupçons sur Jacques Faber qui, lui fixait toujours plein d'effroi, le plancher de l'ascenseur croulant dans le noir emportant les deux Dolly...

Deuxième volume

Chapitre premier

Tandis que le plancher de l'ascenseur emportant les deux Dolly, croulait vers des soubres-pou-

fondeurs, la cage de l'appareil continuait à s'élever, la cage à laquelle s'agrippaient ces trois hardis compagnons: Thom Dravson, Harry Harder et Jacques Faber qui venaient de vivre de si surprenantes aventures.

Il y avait quelques secondes déjà que l'ascenseur montait, avec un roulement régulier fort doux, de façon continue, lorsque soudain la voix calme d'Harry Harder avertissait ses compagnons.

—Fâchez de bien vous tenir. Et puis fermez les yeux! Il est vraisemblable qu'à un moment donné nous allons heurter une machine infernale et être précipités dans le vide. Autant prendre d'avance toutes les précautions possibles pour éviter d'être blessés.

—Parlez avec le plus grand calme! Il semblait parfaitement indifférent aux catastrophes qu'il prophétisait de la sorte. Ecoutant le dégoûté copiant Thom Dravson grognait un sourd

Juron cependant que Jacques Faber éclatait de rire d'un rire nerveux:

—Evidemment, cela ne peut pas durer, crieait le jeune homme une surprise nouvelle nous attend. Mais cette surprise ne se produira pas.

—Vivez! se produisit si peu qu'après quelques instants d'ascension, l'appareil subitement s'arrêtait heurtant un débris à un moment même où il débouchait sur la toiture de la maison, une telle qui formait terrasse à l'italienne.

—Attention, recommandait encore à ce moment Harry Harder. Tâchez de descendre tous ensemble. Il y a peut-être une machination de contrepois pour rendre l'atterrissage dangereux.

Les trois hommes sautaient sur la terrasse, mais rien ne se produisit que pût sembler effrayant qui parût machiné à l'avance. Alors parce que leurs nerfs étaient tendus parce qu'ils valaient de vivre de rudes minutes

et de frôler à coup sûr des dangers terribles tous trois se regardèrent; puis d'un geste spontané échangèrent une cordiale poignée de mains.

—Nous l'avons échappé belle, protestait Jacques Faber.

—Bizarre aventure, déclarait Thom Dravson.

Harry Harder remarquait:

—Jusqu'à présent tout va bien. Mais que nous réserve la suite?

Il était de plus en plus flegmatique, ce déféctif, que tout l'Angleterre appelait le "roi des policiers" cet Harry Harder dont les aventures se comptaient par centaines, dont les hauts faits devenaient légendaires.

Il était si flegmatique qu'il l'insultait d'assurance contre le parapet de la terrasse, puis, avisant Jacques Faber l'interrogeait du ton précis d'un maître qui questionnerait un écolier.

—Ah ça, mon cher que vous êtes allé au juste? Et que signifie tout ce que nous venons de voir?

Jacques Faber répondit d'une voix tremblante:

—Ce qui s'est passé? Eh! j'ai bien de la peine à le comprendre moi-même.

Un geste lassé le jeune homme se prenait le front semblait faire effort pour dompter son énervement puis il continuait:

—Dravson a dû vous mettre au courant? Monsieur Harry Harder, voilà trois semaines que ma vie est bouleversée par les aven-

tures les plus folles. J'ai connu sur le steamer où je m'étais embarqué pour faire une croisière de plaisir miss Dolly Darbell la richissime Américaine, associée de sir Thomas Arthur White, le roi des denrées coloniales. Des événements extraordinaires se sont passés pendant le voyage: un coffre fort a été cambriolé, des assassinats ont été commis. Bref, quand nous avons touché terre, le hasard des circonstances a fait que les soupçons se sont portés sur moi, que c'est moi qui l'on arrêté et cela alors qu'en mon intime conscience j'étais absolument persuadé que la véritable coupable de tous les forfaits dont j'avais été témoin était précisément miss Dolly Darbell.

—Oui, je sais cela, interrompit Harry Harder. Après?

—Après? Mon Dieu c'est bien simple: ce matin même j'ai reçu une lettre de Dolly Darbell qui m'appelait à son secours. Je suis venu tel croyant aider cette jeune femme qui, que, sol-disant, à son secours, je suis arrivé dans le souterrain où vous m'avez rencontré. Vous savez à quelle scène étrange j'ai assisté? Et à deux Dolly! Il y a deux sœurs jumel-

les absolument semblables, identiques, qui se ressemblent à un tel point qu'il est impossible de les distinguer l'une de l'autre. Ah! cet explication tout! Une est bien une misérable. C'est bien elle l'auteur des crimes pour lesquels j'ai été poursuivi. Quant à l'autre sœur, sa jumelle, c'est bien l'admirable créature pour laquelle je ressens l'amour le plus sincère.

Monsieur Harder vous êtes arrivé au moment où l'une de ces deux femmes, je ne sais laquelle, blessait l'autre. Vous avez vu, comme moi, qu'au moment où je me précipitais en avant, l'ascenseur où elles avaient pris place se divisait: le plancher a croulé, arrachant à notre poursuite les deux Dolly, cependant que la cage de l'appareil nous emportait sur ce toit.

La voix de Jacques Faber tremblait cependant qu'il ajoutait:

—Vraiment, je ne sais rien de plus. Je ne sais point ce qu'est devenu celle des deux Dolly que j'aime. Je ne sais même pas si c'est elle qui est blessée ou si c'est elle qui a blessé sa sœur.

Non, je... je ne sais rien de plus. Jacques Faber en revenait à cet aveu d'ignorance qu'il proférait, évidemment avec une souffrance profonde.

Il avait à merveille résumé les tragiques événements parmi lesquels il se débattait depuis que le hasard l'avait amené à prendre place sur le paquebot l'Harundel pendant la croisière que les

journaux avaient nommé la "cros-sie tragique".

Mieux encore, il avait rapidement expliqué cette extraordinaire surprise qu'il avait eue quelques instants plus tôt, alors qu'après avoir tour à tour accusé puis défendu cette Dolly Darbell qu'il aimait, il avait pu, de ses propres yeux, se convaincre que Dolly Darbell était à la fois une innocente et une misérable puis qu'il y avait une misérable qui y choisissait un crayon qu'il taillait, très posément avec un petit canif de poche.

Aussi bien, le jeune homme se taisait à peine que Thom Dravson, brusquement tapait du pied sur la terrasse, geste qui témoignait de son extrême énervement.

—Nous causons, nous causons, gémissait-il c'est perdre du temps! Si nous donnions la poursuite à ces femmes?

Thom Dravson n'avait point fait comme Jacques Faber surauvent, brusquement tapait du pied sur la terrasse, geste qui témoignait de son extrême énervement.

—Nous causons, nous causons, gémissait-il c'est perdre du temps! Si nous donnions la poursuite à ces femmes?

Thom Dravson n'avait point fait comme Jacques Faber surauvent, brusquement tapait du pied sur la terrasse, geste qui témoignait de son extrême énervement.

—Nous causons, nous causons, gémissait-il c'est perdre du temps! Si nous donnions la poursuite à ces femmes?

Thom Dravson n'avait point fait comme Jacques Faber surauvent, brusquement tapait du pied sur la terrasse, geste qui témoignait de son extrême énervement.

—Nous causons, nous causons, gémissait-il c'est perdre du temps! Si nous donnions la poursuite à ces femmes?

Thom Dravson n'avait point fait comme Jacques Faber surauvent, brusquement tap

NOUVELLES SPORTIVES DU MESSENGER

LA TRISTESSE FRAPPE LES CARDINALS DE ST. LOUIS

CAIRO, Ill., 17, (U.P.). — Les oiseaux de tristesse descendent en troupeaux autour des épaules de Billy Southworth, géant des champions du monde, les Cardinals de St. Louis aujourd'hui.

Le premier choc vint quand le deuxième but et le capitaine sur le champ, Jimmy Brown déclara à Southworth qu'il avait été ordonné de se reporter pour son examen d'induction dans l'Armée. Jimmy était la bague du champ intérieur du club la saison dernière et il joue sur le coin chaud et comme coureur aussi bien que sur le sac keystone.

BRILLANTE REVANCHE DES COMMANDOS CONTRE LES ST-DOMINIQUE HIER 2-1

Hier soir, à l'arène de la rue Bartlett, les joueurs de hockey les Commandos remportèrent une brillante victoire contre les St-Dominique. Depuis longtemps les Commandos essayaient de battre les Dominiques vu que c'était la seule équipe qui n'avaient pas été conquise par eux dans nos deux villes. Et ce fut hier soir que les Commandos purent reprendre les Dominiques avec leurs équipiers en pleine force et avec leur propre gardien de buts dans les filets. La glace étant en belle condition, le jeu était rapide et le jeu d'ensemble plus facile. Aussi les gardiens de buts furent bombardés du commencement à la fin de la partie.

Ce sont les Commandos qui comptèrent le premier point cinq minutes après le début de la partie. Lamontagne s'empara de la rondelle dans un scrumage et la poussa dans les filets. Durant la deuxième période, Roberge fut l'homme de son équipe à l'attaque, sortit d'un scrumage à son tour et compta le seul point pour les Dominiques. Dans la 3ème période, les Commandos prirent l'initiative de nouveau quand Bérubé accepta une belle passe de Côté et trompa Brodeur pour le point final et la victoire. A ce moment, les Dominiques qui ne valent encore la chance de gagner, et par la fait même prouvèrent leur supériorité sur leurs adversaires se lancèrent avec vigueur à l'attaque mais le jeu défensif des Commandos furent un peu trop efficace pour le bonheur des Dominiques qui n'ont pu réaliser leur désir. Brodeur reçut les compliments des deux équipes pour sa bonne tenue dans les filets quand il bloqua tout ce que les Commandos purent lui lancer. Tardif, le gardien régulier, joua lui aussi une excellente partie.

Cette partie fut le cadeau de parance que les Commandos leur offrent à leur géant, Nap, Bazinet et leur co-équipier, Côté.

ST DOM COMMANDOS
Brodeur, c Tardif
Nadeau, rd L. Bazinet
Leblond, rd N. Bazinet
Moreau, lw lw, Délélie
Ouellette, c, Paradis
Substitut: St. Dom: Lafrance, Bérubé, Gosselin, Moreau, Lavigne, Chabot.
Commandos: Lecompte, Bérubé, St. Clair, Lamontagne, Côté.
1ère période
Com: Lamontagne
Punition: Paradis, Nadeau.
2ème période
St-Dom: Roberge
Punition: Ouellette.
3ème période
Com: Bérubé
Punition: Bazinet, Bérubé, Arrière: Marcotte, Dostie, Martineau.

Dans les Camps de Baseball

Des transactions, des contrats signés et des grévistes occupent la grande partie de la scène de baseball de ligue majeure comme les premiers arrivés continuent leur routine d'entraînement du printemps et d'autres se préparent à commencer.

ASBURY PARK, N. J. — Les Yankees annoncèrent la réception du contrat signé de leur meilleur lanceur, Tiny Bonham. Ceci laisse le receveur Bill Dickey comme seul gréviste de 1943 parmi les joueurs de batteries. Le receveur Rolfe Hemsley a transmis la nouvelle au club qu'un peu de trouble avec sa main d'œuvre sur sa ferme a retardé son arrivée au camp. Les plus récents à faire leur apparition au camp longeant la mer ici, sont les lanceurs Atley Donald, Spud Chandler, Jim Turner et Charley Wensloff.

BEAR MOUNTAIN, N. Y. — Les Dodgers participèrent à une pratique brusque de deux heures dans les quartiers de champ des Dodgers de l'Armée à West Point, N. Y. Le lanceur Ed Head était lui aussi en uniforme pour la première fois. Le gérant Leo Durocher avait encore Billy Herman au 3ème but et Albie Glossop dans l'ancienne position de Herman au 2ème sac durant la pratique du champ intérieur.

CAPE GIRARDEAU, Mo — La petite escouade des Browns de St. Louis fut augmentée de deux joueurs aujourd'hui. Le fort frappeur champ extérieur Chet Laabs et le lanceur Sid Peterson se reportèrent au camp. Il reste encore onze Browns qui n'ont pas signé.

BLOOMINGTON, Ind. — Les Reds de Cincinnati ont acheté le lanceur droitier et le champ extérieur Millard Howell des White Sox de la Eastern League. Howell était la propriété des Indians de Cleveland pendant plusieurs années. Il gagna cinq parties et en perdit sept pour les White Sox la saison dernière et il frappa pour .258.

WILLIAMSTON, N. C. — Le champ intérieur et joueur d'utilité Jimmy Brown des Cardinals de St. Louis a été ordonné par son bureau de service militaire de Martin County, Caroline du Nord, de

Barney Ross est malade; sa tournée contremandée

NEW YORK, (U.P.). — La tournée de visite dans des usines de la défense du Caporal Barney Ross des Marines a été contremandée.

Les médecins à l'hôpital naval St-Albans ou le héros de Guadalcanal et de certaines batailles dans la boîte, est sous traitement pour une répétition de la malaria (fièvre du jungle), disent que la condition de Barney "samé-liore" mais qu'il devra rester à l'hôpital pour une période indéfinie.

Ross put recevoir seulement deux visiteurs aujourd'hui, son épouse, Cathy et son frère, Ben, qui vint à New York de Chicago par avion.

Cleveland a battu Providence

Ce fut une affaire de frère contre frère dans cette première partie de play-offs de Ligue Américaine.

CLEVELAND, 17 (U.P.). — C'était frère contre frère ici à Cleveland hier soir. Car les Barons de Cleveland de l'instructeur Bill Cook firent la lutte aux Providence Reds de l'instructeur Bun Cook dans la partie d'ouverture des play-offs de la Ligue Américaine de Hockey.

Comptant dans les 1ère et 3ème périodes, les Barons blanchirent les Reds par le score de 3 à 0.

Les deux équipes continuèrent leur série de deux parties dans trois à Providence demain soir. Les play-offs de ce soir verront Buffalo à Hershey pour commencer une série de sept parties et Pittsburgh sera à Indianapolis pour commencer une autre série de deux meilleures dans trois.

Dorais est à l'hôpital avec une tête blessée

DETROIT, 16 (U.P.). — L'instructeur de football des Lions de Detroit, Gus Dorais, est à l'hôpital Henry Ford où il "repose aisément" après être tombé et s'être fracturé la tête.

Dorais se sentit malade apparemment au Detroit Athletic Club vendredi dernier glissa et tomba se frappant la tête sur le plancher. Il fut transporté premièrement chez lui et ensuite à l'hôpital où sa blessure est décrite comme étant une "fracture linéaire".

Les médecins de Dorais déclarent qu'il aura besoin d'un "calme absolu pour une couple de jours", mais ils n'anticipent aucun effet permanent de sa blessure.

Il démissionna récemment comme directeur athlétique et instructeur en chef de football à l'Université de Detroit pour accepter une position avec l'équipe de football de Detroit.

Il est membre aussi du Conseil Commun de Detroit.

Ted Williams subira une opération

BOSTON, 16 (U.P.). — Le cadet d'aviation navale Ted Williams, ancien champ extérieur et fort frappeur des Red Sox de Boston a développé une petite hernie et il sera probablement opéré aujourd'hui.

Mais les médecins navals déclarent que la condition n'est pas sérieuse et qu'il n'y a aucune possibilité que Williams reçoive sa décharge du service pour retourner au baseball.

Les Bruins enregistrent une victoire écrasante contre les Rangers hier par 11-5

Ligue Lacordaire

Moyennes depuis le début de la 2ème série

Rev.	Par.	To.	Hoy.
Rev. P. Clark	30	2677	89-2
Paul Dostie	18	1590	88-3
Rev. R. Robert	30	2619	87-3
Albert Gagné	27	2346	86-8
A. Pomerleau	24	2035	84-9
Raoul Plante	27	2282	84-5
Raoul Pinette	21	1770	84-2
M. Ange Foley	18	1509	83-8
Ls. P. Gagné	30	2508	83-6
Marcel Gagnon	30	2480	83-1
Rita Goulet	30	2481	82-7
Léo Métyard	27	2209	81-8
Mme Domingue	27	2206	81-7
Marg. Laplante	30	2444	81-4
Rev. Charbonneau	9	723	80-8
Roland Roux	30	2410	80-3
Alfred Tancré	27	2168	80-1
Hector Turcotte	27	2163	80-1
Mig. Pomerleau	24	1924	80-1
Fern. Jalbert	15	1199	79-9
Mme B. Jalbert	24	1911	79-6
R. Lavallière	15	1194	79-6
Reg. Morin	30	2372	79-7
E. Laurendeau	27	2121	78-5
Louise Dulac	30	2353	78-4
C. Métyard	27	2113	78-2
E. Ballargeon	30	2337	77-9
Rita Dulac	30	2314	77-1
P. E. Bédard	30	2314	77-1
Laur. Goulet	30	2310	77-1
Lionel Plourde	24	1846	76-9
Mug. Goulet	27	2059	76-2
Alfred Lebel	27	2056	76-1
R. Bonenfant	24	1826	76-1
P. Ballargeon	30	2266	75-5
F. Ballargeon	18	1356	75-3
R. Jacques	27	2021	74-3
Lucille Nadeau	30	2231	74-3
Lor. Levasseur	27	2007	74-3
Jeane Thériault	6	442	73-6
M. Desjardins	30	2204	73-4
Mme R. Tancré	30	2184	72-3
Ann. Landry	3	218	72-6
Reg. Dennison	3	213	71-1
Sarto Sasseville	18	1277	70-9
Mme Polignan	30	2114	70-4
P. Levasseur	15	1039	69-2
Jeane Métyard	30	2034	67-8
Maria Albert	27	1810	67-1
Mme T. Caron	27	1797	66-5
Nap. Pinette	6	377	62-8
Mme Y. Lebel	21	1303	62-1

Le jeu de la Ligue Nationale de Hockey fut le plus éminent sur le glace même du club. Le travail efficace dans les filets a permis aux Bruins, club qui a souffert constamment de joueurs blessés, de demeurer près de la tête de la Ligue Nationale de Hockey cette saison.

Le jeune joueur spectaculaire de 27 ans de Eveleth, Minnesota fut le choix unanime pour l'honneur. Le trophée est présenté tous les ans au joueur des Bruins le plus éminent sur la base d'un poll parmi les écrivains de sports de Boston.

Le trophée, un cendrier en bronze ayant la forme d'un ours est nommé en l'honneur de la défunte Mlle Elizabeth C. Dufresne, administratrice des Bruins de Boston de vieille date. Et le trophée est toujours présenté par un donateur inconnu.

En gagnant le trophée cette saison, Brimsek devient le 2ème gardien de buts des Bruins à recevoir l'honneur. Le gagnant du trophée la première fois fut Tiny Thompson en 1936.

Le record ancien de Cooney Weiland en danger hier

BOSTON, 17 (U.P.). — Le record de 12 ans de Cooney Weiland, celui d'avoir compté 73 points dans une seule saison, de la Ligue Nationale de Hockey, était grandement en danger hier soir.

Car le joueur de centre, Bill Cowley des Bruins de Boston, ancienne équipe de Weiland, avait besoin de seulement quatre autres points pour égaliser le record et cinq pour établir un nouveau record.

Mais Cowley, un des plus grands créateurs de jeu dans le hockey, compta deux points et il fit seulement un assist contre les Rangers de New York pour arriver à un point de la marque recherchée.

Et même, tout ce qu'il fit fut d'égaliser Doug Bentley de Chicago qui a, lui aussi 72 points. Et Doug a encore une autre partie à jouer.

C'est plus qu'une possibilité —

FIN DE SAISON DE HOCKEY BIENTOT; LES PLAY-OFFS. LEUR ORIGINE, CE QU'ILS SONT DEPUIS DES ANNÉES

United Press
Comme la saison de la Ligue Nationale de Hockey tire à sa fin, l'on discute beaucoup lesquelles équipes se rendront dans les séries éliminatoires pour la Coupe Stanley.

C'est probablement le moment propice de parler un peu des play-offs, ce qu'ils sont et qu'ils ont fait leur origine.

Premièrement, la coupe est une pièce de métal bien battu, ternie qui a coûté seulement une cinquantaine de dollars il y a cinquante ans. Mais elle demeure quand même le prix le plus cher dans le hockey.

Lord Stanley d'Angleterre, un Gouverneur-général du Canada, avança l'argent pour le trophée et conséquemment son nom demeura toujours dans les annales de ce sport sur glace.

La Coupe fut originalement donnée pour la meilleure équipe amateur de hockey mais vers 1910, la plupart des bons amateurs étaient devenus professionnels et il n'y avait pas d'équipe pour réclamer la possession du trophée.

Vers la fin de la saison de 1911 1912, l'équipe champion de la Côte du Pacifique lança un défi à une autre ligue maintenant défunte, connue de National Hockey. C'était le défi de rassembler sa meilleure équipe pour faire une lutte pour le trophée.

Les syndicates de la Coupe s'objecta à l'offrir comme trophée de séries éliminatoires pour des professionnels réclamant que la coupe était pour une concurrence amateur seulement. Les ligueurs professionnels ripostèrent en faisant remarquer que les différents clubs qui avaient gagné la coupe étaient, pour la plupart, partiellement professionnels. Et, elles a-

tion républicaine en séance plénière.

—M. Anthony Eden, ministre des affaires étrangères britannique devant la Commission militaire du Sénat et il a déclaré que selon lui, le projet de loi de conscription ouvrière est une mesure dictatorial.

—Le projet de taxation de 20% sur le revenu a été approuvé par la Commission des Voies et des ponts de la Chambre, mais il aura à faire face à une forte opposition.

qui sont sujets à l'appel militaire.

Les Red Wings ont quatre éliminatoires: Jack Stewart, Sid Abel, Jimmy Orlando et Harry Watson. Abel et Orlando travaillent déjà dans des industries essentielles.

DU PAPIER EN ABONDANCE

NEW YORK, 17. — L'Association des éditeurs de journaux américains, après "une enquête indépendante et approfondie" au sujet des approvisionnements de papier-journal, en est venue à la conclusion que toute autre restriction sous ce rapport ne serait pas justifiée.

Les principaux facteurs dont on avait tenu compte pour réduire la consommation du papier-journal étaient l'énergie électrique, le transport, la main-d'œuvre et le bois de pulpe. Comme il est possible de se procurer tout le bois voulu au Canada, on estime qu'il n'y a plus lieu de restreindre la consommation du papier-journal.

KEESLER FIELD, Miss. (U.P.). — Mme Annie Jossen, fille de Asbury Park, N. J., qui abandonna la vie civile en faveur d'un travail d'instruction de mécanisme aéronautique, a rejoint son fils, Harvey F. Jossen, un instructeur à l'aviation depuis novembre 1941.

Les Black Hawks de Chicago: — Red Hamill, Fido Purpur, Earl Selbert, Johnny Gottselig, Hal Johnson et Bill Thomas.

Rangers: — Gus Mancuso doit se reporter à l'armée le 16 mars. Trois autres éliminatoires du club ont été renvoyés à plus tard à cause de déficiences mineures.

Maple Leafs de Toronto: — Bobby Conn est déjà dans le corps dentaire et Gaye Stewart attend d'être appelé par la Marine. Buck Jones est aussi prêt à partir. Bud Poffa et Bill Taylor sont sujets à l'appel militaire.

Les Bruins de Boston ne veulent pas donner la liste de ceux



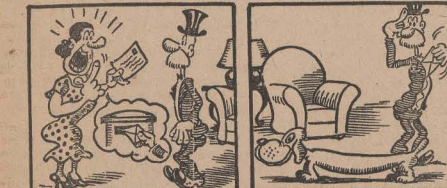
Liste de Délinquants

Publiée à la demande des autorités du Service Sélectif de l'Etat.

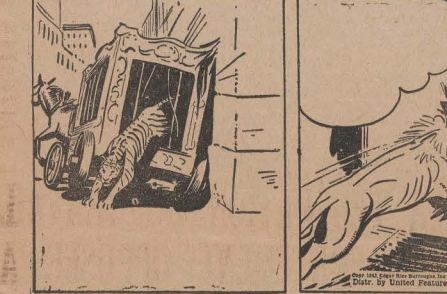
The following registrants have been reported delinquent by Local Boards in the State of Maine as of March 1, 1943, for reasons set opposite their names:

Local Board No. 2, Bangor, Maine
Henry Junior Myers, Order No. 1934. Failed to notify Board of change of address, Cardville, Me.
Albert P. Violette, Order No. 55. Failed to appear for physical examination. St. Albans, Vermont.
Clifford L. Hersey, Order No. 2633. Failed to appear for induction. 104 State St., Brewer, Maine.
Norman E. McGraw, Order No. 81307. Failed to report for induction. Levant, Maine.
Louis Soule, Order No. 1232. Failed to report for physical examination. Hudson, Maine.

LOUIS LA BARBE



TARZAN



Les chevaux du cirque se mirent à trotter, les cages furent brisées, leurs occupants se joignirent à la mêlée.

Front St., Old Town, Maine.
Piscataquis County
Local Board No. 1, Dover-Foxcroft, Maine
Lauri Isach Tuunainen, Order No. 1028A. Failed to notify Board of change of address. Adams House, Bangor, Maine.
Fred Diamond, Serial No. U-70, Failed to notify Board of change of address. Camp No. 3, Stratford, N. Y.
James Welden Gearheart, Order No. 1896. Failed to notify Board of change of address. Dover-Foxcroft, Maine.
Edison Everett Kingsbury, Order No. 1435. Failed to report for physical examination, 30 Winter St., Portland, Maine.
Earl Benton Palmer, Order No. 1797. Failed to report for physical examination. Seattle, Washington.
Richard Lumbr Carpenter, Order No. 1042. Failed to report for work of National Importance. Greenville, Maine.
Sagadahoc County
Local Board No. 1, Bath, Maine
Walter Clayton Hudson, Order No. 11345. Failed to report for

Par FOLA



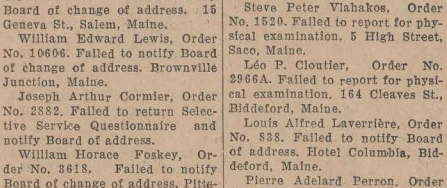
No. 1052 Terreur et Chance



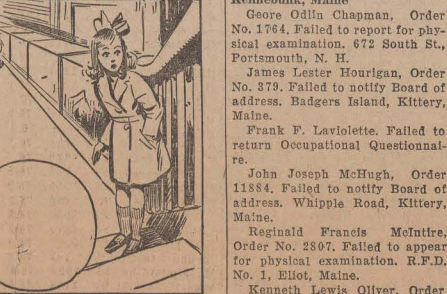
Un lion, voyant sa réflexion dans un vitrine, crut qu'il était déformé par une tache. Il passa au travers de la vitre. Les citoyens qui avaient cherché refuge dans les vitrines, se précipitèrent vers un escalier, le lion les poursuivant.

Induction. 11 Dummer Court, Bath, Maine.
Bernard Henry Sequin, Order No. 106. Failed to report for induction.
Arthur William Yound, Order No. 202. Failed to report for induction. 621 Middle St., Bath, Maine.
Somerset County
Local Board No. 1, Skowhegan, Maine
Joseph Daugherty Ahearn, Order No. 2531. Failed to notify Board of correct address, 131 E. 3rd St., Pomona, California.
Eugene Burton Cross, Order No. 12436. Failed to notify Board of correct address. 412 Easter Ave., Waterville, Maine.
Alfred Fournier, Order No. 729. Failed to notify Board of correct address. Rockwood, Me.
Rosalee Louis Fournier, Order No. 3680A. Failed to notify Board of correct address. Rockwood, Me.
Joseph Wilfred Guenette, Order No. 801. Failed to notify Board of correct address. Fairview Ave., Skowhegan, Maine.
Armand Landry, Order No. 10719. Failed to report for induction. Rockwood, Maine.
Joseph Edie Landry, Order No. 1237A. Failed to report for induction. Canada.
Charles Albert Pratt, Jr., Order No. 4158. Failed to report for physical examination, 130 Cumberland Ave., Portland, Maine.
Claude Leslie Ray, Order No. 10935. Failed to keep Board informed of address. Millinocket, Maine.
Maximo Edward Robichaud, Order No. 1759. Failed to report for induction. Rockwood, Maine.
Joseph Henri Rodrigue, Order No. 12765. Failed to report for induction. Dorchester, P. Q., Canada.
Antoine Turgeon, Order No. 12427A. Failed to report for induction. Box 455, Bingham, Me.
Raymond Turgeon, Order No. 2002. Failed to notify Board of change of address. 1 Cole St., Westbrook, Maine.
Joseph Edmond Valley, Order No. 482. Failed to report for induction. Montmagny, Canada.
Joseph Gilbert Noel, Order No. 3294. Failed to report for induction. Jackson Station, Maine.
William Royal Jenness, Order No. 1651. Failed to report for induction. 20 Burns St., Fairfield, Maine.
Ernest Joseph Levesque, Order No. 3776. Failed to notify Board of change of address. 15 Geneva St., Salem, Maine.
William Edward Lewis, Order No. 10606. Failed to notify Board of change of address. Brownville Junction, Maine.
Joseph Arthur Cormier, Order No. 2382. Failed to return Selective Service Questionnaire and notify Board of address.
William Horace Foskey, Order No. 3818. Failed to notify Board of change of address, Pittsfield, Maine.

Par Edgar Rice Burroughs



Tous réussirent à atteindre le ballon, excepté un enfant perdu et effaré.



Tous réussirent à atteindre le ballon, excepté un enfant perdu et effaré.

Strand
ORSON WELLES
The Magnificent Ambersons
GUY KIBBE DANS "POWER OF THE PRESS"

AUBURN
DERNIERS FOIS
AUJOURD'HUI
Fighting Freighters
CARTOONS

EMPIRE
Programme en Cours
COMMANDOS
STRIKE
AT DAWN

PRISCILLA
AUJOURD'HUI - JEUDI
THAT OTHER WOMAN
SECRET ENEMIES

Cumberland
BRUNSWICK, MAINE
Mer-Jeu., 17-18 Mars
YOUNG AND WILLING
William Holden
Susan Hayward

INQUIETUDES JAPONAISES
NEW YORK. (UP) 17 — Le radio de Berlin

J. DULAC ET FILS
NOUS SOMMES A VOTRE DISPOSITION POUR TOUTES SORTES DE REPARATIONS
— OUVRIERS GARANTIS —
351 rue Lisbon Tél. 1703

ANNONCES LOCALES
Bouchard's Radio Shop
Belle Grosse Fournaise
Machines à Coudre

MAISON DE 4 Logis
A LOUER - APPARTEMENT, 3 CHAMBRES, bain, chauffage, eau chaude, poêle à gaz et frigidaire. Pour adultes seulement. Situé à 85 RUE HORTON. S'adresser à 49 RUE HOWARD. 119p

MAISON DE 10 Logis
A VENDRE - MAISON DE 10 LOGIS, rue Central. Revenu de \$49.50 par semaine. S'adresser à BOITE 124. 125p

STATUTE OF MAINE
Legislative Notices
The following Committee will give public hearings in their rooms at the State House, Augusta.

THURSDAY, MARCH 18, 1943
AT 2:00 P. M.
APPROPRIATIONS AND FINANCIAL AFFAIRS - L. D. 484; H. P. 931. Resolves Appropriating Funds for Payment of Claims for Damages Done by Protected Wild Animals.

THURSDAY, MARCH 18, 1943
AT 2:00 P. M.
APPROPRIATIONS AND FINANCIAL AFFAIRS - L. D. 484; H. P. 931. Resolves Appropriating Funds for Payment of Claims for Damages Done by Protected Wild Animals.

THURSDAY, MARCH 18, 1943
AT 2:00 P. M.
APPROPRIATIONS AND FINANCIAL AFFAIRS - L. D. 484; H. P. 931. Resolves Appropriating Funds for Payment of Claims for Damages Done by Protected Wild Animals.

THURSDAY, MARCH 18, 1943
AT 2:00 P. M.
APPROPRIATIONS AND FINANCIAL AFFAIRS - L. D. 484; H. P. 931. Resolves Appropriating Funds for Payment of Claims for Damages Done by Protected Wild Animals.

THURSDAY, MARCH 18, 1943
AT 2:00 P. M.
APPROPRIATIONS AND FINANCIAL AFFAIRS - L. D. 484; H. P. 931. Resolves Appropriating Funds for Payment of Claims for Damages Done by Protected Wild Animals.

THURSDAY, MARCH 18, 1943
AT 2:00 P. M.
APPROPRIATIONS AND FINANCIAL AFFAIRS - L. D. 484; H. P. 931. Resolves Appropriating Funds for Payment of Claims for Damages Done by Protected Wild Animals.



Distribuée par CENTRAL DISTRIBUTORS, INC.

NOS THEATRES

EMPIRE—"Commandos Strike At Dawn" avec Paul Muni.
AUBURN—"Silver Skates" avec Kenny Baker, Patricia Morrison, Belita.
STRAND—"The Magnificent Ambersons" avec Dolores Costello. Aussi "Power of the Press" avec Guy Kibbee.
FRISCH—"Virginia Gilmore dans "That Other Woman". Aussi "Secret Enemies" avec Carl Becker, Paul Fensler.
RITZ—"Syncope" avec Bonita Granville. Aussi "The Perfect Snob" avec Lynn Bari.
COMMUNITY, New Auburn—"Appointment For Love" avec Charles Boyer. Aussi "Affairs of Jimmy Valentine".
CUMBERLAND, Brunswick—"Young and Willing" avec William Holden, Susan Hayward.

NOS LOCALES

Pour claques et Pardessus

Si vous avez besoin de claques ou de pardessus pour ces mauvais temps, allez au STAR SHOES STORE, à 221 rue Lisbon et vous en trouverez un gros assortiment pour toute la famille, aux prix populaires. (ann.16-17mars)

Maison vendue

M. et Mme Charles Callette, 32 rue Horton, ont vendu leur résidence, à M. et Mme Albert Martin, 109 rue Ash. La transaction a été faite par E. L. Lamontagne Realty Co.

Naissances

Ces jours derniers, à l'hôpital Ste-Marie, Mme Rosaire Caron, 140 Riverside Drive, Auburn, un fils.

Hôpital C. M. G.

Les patients qui sont sortis de l'hôpital C.M.G. dernièrement: M. Jack Sinclair de Brunswick; Mme Léo Lauzier et sa fille, 46 rue Pottingill; Mme Roger Berton, 333 rue Lisbon; Mme Fernand Rioux et sa fille, rue Washington, Auburn; Mlle Constance Bourget, 35 Railroad Alley; Mme Théodore St-Pierre, 73 rue Lincoln; M. Harold Lachance, 278 rue Main, Auburn.

Hôpital Ste-Marie

Voici les noms des patients qui sont sortis de l'hôpital Ste-Marie ces jours derniers: Mme Joseph Lacombe de Lewiston; M. Conrad Ouellette, 22 Dumont Circle; Mlle Sylvia Gaudreau, 700 rue Lisbon; Mme Philippe Cormier et sa fille, 41 rue Spring; Mme Albert Desjardins, 339 rue Main; Mme Cyrille Ferland, d'Auburn; M. Roger Gagnon, 12 rue Oxford; Mme Raymond Hines, 190 rue Middle; Mme Léo Pelletier, 146 rue Oxford; Mlle Doris Lavoie, 27 rue Birch; Mme Fernand Rochelleau, 107 rue Bartlett; Mme Anna Poulin, 649 rue Main; M. Joseph Chouinard, 37 rue River; M. Antonio Leclair, 148 rue Cook Aub.

Naissances

Ces jours derniers, à l'hôpital C.M.G.: Mme Albert St-Germain, Webster Road un fils; Mme Francis Chloé de Livermore Falls, un fils; M. Albert Bolduc, 163 rue Lincoln, un fils.

Vente de linge usagé

Jeu de 2 à 4 hrs P. M., école St-Pierre, Aspiques des Dames de Charité.

Service anniversaire

De M. Téléphone St-Hilaire sera chanté vendredi matin à 9 hrs à l'église St-Pierre. Parents et amis sont invités. ann.17-18

La question des vidanges

La commission d'Hygiène et du Bien-Etre a approuvé des licences pour une demi-douzaine de citoyens intéressés dans la collection des vidanges. Six autres ci-

UNE ANNÉE QUI COMMENCE



Cette photographie a été prise lundi midi, à l'hôtel DeWitt, avant le banquet qui eut lieu en l'honneur du maire Jean-Charles Boucher qui venait d'être inauguré. Assis, de gauche à droite, MM. Ernest Damours, de Manchester, N. H., avocat-conseil de l'Association Canado-Américaine et assistant-procureur général de l'Etat; M. Beaudry, aussi de Manchester, organisateur général de l'Association; M. Fernand Jalbert, président de la Cour Martel de l'Association, à Lewiston; le Dr Damase Caron, maire de Manchester depuis dix ans et médecin de l'Association. Debout: MM. Antoine Jean, officier de la Cour Martel; M. Pierre Leveque, ex-membre de la Législature; M. Ernest Desjardins, officier de la Cour Martel; un visiteur du New Hampshire; le maire Jean-Charles Boucher; le Dr Robert J. Wiseman Jr, officier d'Hygiène; M. Roland Faucher, secrétaire au bureau de l'Aqueduc.

toyens qui avaient été informés de l'assemblée ne se sont pas présentés. Les permis ont été accordés à Mary Delahanty, 333 rue Montclair; Josephat Bisson, 906 rue Sabattus; Amédée Boulay, Randall Road; Joseph Aubé, Old Greene Road; Ralph Johnson, College Road; Rosario Giguère, Gayton's Corner.

Il démissionne

M. Adélard Janelle a donné sa démission, ces jours derniers, comme concierge à la Bibliothèque Publique et sa démission a été acceptée à l'assemblée mensuelle d'hier. D'ici à quelques jours on s'occupera de lui trouver un remplaçant. M. Janelle a accepté un autre emploi plus rémunérateur. Ses fonctions à la Bibliothèque cesseront le 1er avril.

Les syndicats ont aussi voté de permettre au Centre de récréation établi dans la bâtisse des Knights of Columbus pour les soldats, d'avoir l'usage d'une certaine quantité de chaises mises au rancart dans la cave de la Bibliothèque et dont on ne se sert que très peu souvent. Le Centre de récréation pourra en avoir l'usage d'ici à la fin de la guerre lorsqu'il les retournera à la Bibliothèque quand des occasions se présenteront où on pourrait en avoir besoin.

De retour dans sa famille

Muni de son congé de libération honorable de l'armée, le soldat Roméo Gastonguay, fils de M. et Mme Omer Gastonguay, rue Howe, est revenu définitivement dans ses foyers, après avoir passé quatre mois environ au Camp Gruber, Oklahoma. Il a été libéré à cause d'une affection des pieds.

Un beau surplus

Lewiston aura, à la fin de l'exercice financier 1942-43, un surplus de \$165,000 et peut-être même de \$175,000. Samedi soir dernier, la ville avait en banque une somme de \$235,336.45. C'est dire que la situation financière de notre municipalité est exceptionnellement bonne.

Collision

Une collision s'est produite, hier, à l'intersection des rues Lisbon et Pine, entre l'automobile de W. W. Douglas, de 62 rue Bridge et une machine appartenant à Thomas J. Labrie, du Washington Road, Auburn.

Mme Sewall à Lewiston

Jeu d'après-midi, il y aura un ralliement en faveur des bons de guerre, à la Lewiston High School. Mme Sumner Sewall, épouse du gouverneur, sera présente, ainsi que Mme Lydia Barry, directrice des ventes des bons et timbres de guerre et M. Clinton A. Clausen, percepteur du Revenu de l'Intérieur.

PERSONNEL

M. Jean Reny, Troisième rue, Auburn, vient d'entrer comme comptable à L. & A. Fuel Co.

M. Albéric Côté, 22 Campus Avenue, est retenu à la maison depuis quelque temps.

Mlle Alexina A. Labonté de Washington, D. C., est repartie après avoir passé quelques jours de promenade chez ses parents, M. et Mme Armand Dufresne, Foster Avenue, Auburn.

Mme Rose Coombs, de Lynn, Mass., est venue reconduire son frère, M. Augustin Pellerin, de l'avenue Jenson, qui était dans un hôpital de Boston où il a subi une délicate opération il y a cinq semaines. Mme Coombs sera quelques semaines à Lewiston où elle compte plusieurs frères et sœurs et autres parents.

Le Bill de Police

Le maire Boucher, M. Fernand Despins et M. Antil, appuyés par les cinq représentants locaux à la Législature, réclament le Home Rule pour Lewiston. L'ancien juge Edward Parent revient avec la même chanson que l'an dernier et pose à la vertu! — Le minutes baptiste Percy Vernon dans la même galère.

Plusieurs citoyens de Lewiston sont allés à Augusta, hier, devant le comité des Affaires Légales, pour discuter le bill proposé par le sénateur Jean-Charles Boucher, maire de Lewiston, en faveur de rétablir le système de Home Rule à notre ville en ayant une commission de police nommée par le maire au lieu de l'être par le gouverneur, comme la chose se fait depuis 26 ans.

Va sans dire que même dans un temps comme aujourd'hui, où nos soldats se font inscrire par le gouvernement pour aller se battre pour "nos libertés", il se trouve des individus comme l'ancien juge Edward Parent, et son acolyte, le révérend Percy Vernon, de l'église baptiste, qui croient "au meurtre"!

Il n'est pas étonnant que l'ancien juge Parent, qui a été nommé par le gouverneur, se soit vu refuser le droit de se présenter à la législature. C'est un acte de défiance qui a été pris par la législature contre les politiciens et les plats politiques! Comme s'il avait oublié que le gouverneur a déjà, il n'y a pas si longtemps, donné un fameux plat politique à l'ex-sénateur Harkins, devenu membre de la commission de police.

Pour le Home Rule Le maire Boucher a présenté la cause du Home Rule et a déclaré qu'il était à peu près temps que la Législature accorde à notre ville le droit de se gouverner elle-même, d'autant plus que lorsqu'on lui a imposé la commission de police nommée par le gouverneur, en 1917, il n'y a eu même pas de référendum.

Généralement, dit-il, on accorde même à un criminel le droit de se faire entendre, tandis que la Législature a toujours refusé ce droit aux citoyens de Lewiston. Il devrait être temps de donner à notre ville le droit de se gouverner elle-même.

Le maire Boucher a présenté la cause du Home Rule et a déclaré qu'il était à peu près temps que la Législature accorde à notre ville le droit de se gouverner elle-même, d'autant plus que lorsqu'on lui a imposé la commission de police nommée par le gouverneur, en 1917, il n'y a eu même pas de référendum.

AVIS

LE MAGASIN DE LA LEWISTON BAKERY

SITUÉ A 143 LINCOLN

Est Fermé Pour La "Durée"

TOUTEFOIS

Le PAIN CONTINUERA à se vendre

PAUL'S FRUIT STORE

2 RUE CHESTNUT, COIN OXFORD

(à quelques pas de l'établissement)

• Pain Frais Tranché 6c

• Pain Long ou Miche 7c

• FÈVES AU LARD 25c qte

(de 11 a. m. à 6 p. m. tous les samedis)

2 RUE CHESTNUT COIN OXFORD

La Croix Rouge

Le mois de mars a été désigné, par le Président Roosevelt, le mois de la Croix Rouge. Cette grande organisation se prépare à prélever la somme de \$125,000,000 pour son fonds de guerre de l'année 1943. Ce fonds va permettre à la Croix Rouge de poursuivre son œuvre humanitaire auprès des nos combattants ici et à l'étranger, ainsi qu'auprès de la population civile. Contribuez au fonds de la Croix Rouge!

L'Armée et la Marine ont demandé à la Croix Rouge d'effectuer en l'année 1943, 4,000,000 de prises de sang. Ce sang ainsi obtenu est transformé en plasma et ceux-ci sont ensuite employés pour sauver la vie des blessés ou pour les aider à guérir. Des millions de dollars sont nécessaires à cette fin et pour d'autres entreprises de la Croix Rouge. Faites votre part en ces sens. Faites-vous donateurs de sang et contribuez au fonds de guerre de 1943 de la Croix Rouge.

En cas de désastre, notre localité dépendra peut-être de la Croix Rouge pour sa nourriture. Contribuez au fonds de guerre de la Croix Rouge.

La Croix Rouge a fait des millions d'appareils de pansements en usage dans la présente guerre. Cette organisation compte sur votre contribution au fonds de guerre de 1943.

La Croix Rouge Américaine donner à Lewiston sa liberté sur parole.

M. Boucher dit que l'opposition présentera peut-être des lettres à l'appui de la commission actuelle, mais qu'il serait facile de recueillir des milliers de signatures en faveur du Home Rule. Le sénateur Boucher dit que des officiers de police lui ont révélé qu'ils avaient été forcés de collecter des lettres à la demande du chef Johnson. Ce n'est pas de la politique, cela, je suppose? dit-il.

M. Fernand Despins fait aussi un vibrant plaidoyer pour le Home Rule et dit qu'il représente l'Association des Vigilants qui a amené la nouvelle charte à Lewiston. Il dit que la Législature devrait au moins accorder aux citoyens de notre ville (la mieux administrée de la Nouvelle-Angleterre) le droit de se prononcer elle-même au moyen de la boîte de scrutin, d'autant plus que notre ville est la seule du Maine à avoir une commission de police nommée par le gouverneur.

M. Adrien Antil, percepteur des taxes et trésorier de la ville, appuyé le bill Boucher et réclame le droit des citoyens de se prononcer dans un référendum. Le sénateur Boucher a souligné le fait que par un oubli de l'imprimeur, le référendum attaché à son bill avait été omis. Il insiste pour qu'il soit attaché.

De plus, M. Boucher a présenté un bill "compagnon" qui imposait à toutes les municipalités du Maine une commission de police nommée par le gouverneur, si on refuse à Lewiston le droit d'en nommer une autre.

Nos cinq représentants Les cinq représentants de Lewiston ont une tenue magnifique, hier, en se ralliant tous en faveur du bill du Home Rule. Ils ont donné à un bel exemple de leur esprit d'union. Ce sont MM. Henri F. Roy, Henry Forgie, Léon L. Grenier, Léo Bernier et Ernest Boutin. Nul doute que les électeurs se rappelleront de ce geste en temps et lieu, car ils ont rempli, hier, le vrai mandat qui leur avait été confié par les citoyens.

Beauchamp et Redding contre

Ajoutons que l'ex-maire Edw. J. Beauchamp et l'avocat Harold Redding se sont rangés avec le révérend Vernon et l'ex-juge Parent pour demander qu'on refuse aux citoyens de Lewiston le droit de se prononcer eux-mêmes et pour laisser entendre que notre ville n'est pas en mesure de se gouverner elle-même.

WASHINGTON. — Des forces navales américaines ont canonné la base aérienne de Vila dans le Centre des Salomon lundi soir avec d'excellents résultats et sans aucune perte. Ensuite des bombardiers Douglas et des avions de chasse Wildcat ont pilonné Vila.

On rapporte que 5 seulement des 15,000 soldats japonais qui se trouvaient sur les transports coulés dans la Mer de Bismarck, ont échappé à la mort. On estime en outre que le Japon a perdu alors ses meilleurs pilotes.

STOCKHOLM. — Un journal suédois rapporte que les Russes sont arrivés à moins de sept milles du port arctique de Petsamo dans l'extrême-Nord finlandais. D'après le rapport suédois, l'artillerie russe, partie sur d'excellentes positions, a commencé à bombarder Petsamo.

CARON - TARDIF RÉPARATIONS D'AUTOS Service sur Batteries Station de Service ESSO 485 rue Lisbon Tél. 4241

On désire acheter 100 Bicycles Nous payerons comptant pour votre vieux bicycle Woodworth's 26 rue Main, Lewiston, Maine.

Nouveaux Patrons TISSUS 100% LAINE POUR LE PRINTEMPS Arrivant tous les Jours Nous n'Avons que le Mieux Polar Remnant Co. 144 Rue Howe, Lewiston Tél. 949

CHARBON HUILES COMBUSTIBLES PROMPT LIVERY Téléphone 3148 Lewiston Cash Fuel 480 RUE CANAL, LEWISTON

LUNETTES \$6.50 Comètes VERRES BRISÉS Remplacés en 1 Heure POLIQUIN'S Bijouter Manufacturier Opticien 240 RUE LISBON, LEWISTON

NOUS AVONS UN ASSORTIMENT AGENDAS — (DIARIES) ET CALENDRIERS (CALENDAR PADS) POUR 1943 BERRY PAPER CO. 49 rue Lisbon Tél. 100

En Service

M. Valdor Ouellette, fils de M. et Mme Sylvio Ouellette, est parti cet après-midi avec le contingent de conscrits pour Portland et la Croix Devens. Il est le troisième fils de M. et Mme Ouellette à partir pour le service militaire. Les deux autres sont MM. Lucien et Paul Ouellette. Lucien est en quelque part dans la Californie avec l'Armée et Paul est dans la marine. Valdor espère s'enrôler dans les Marines dès son arrivée au camp. Il a été libéré vendredi soir chez M. et Mme Valdor Couture, rue Haley, invitée de sa cousine, Mlle Pauline, et encore hier soir, chez M. Roger Hamel, rue Birch, un ami intime.

Le soldat Edmond Garvin est stationné au Fort Benning, en Géorgie.

Le soldat Joseph Roméo Gauvin est rendu à Keeler Field, Miss.

Le soldat Edward Dubois est arrivé à Temple, Texas, est arrivé dimanche à Lewiston, ayant été honorablement licencié de l'armée à cause de son âge.

Le soldat Léo Carbonneau est stationné au Fort Ethan Allen, Vt.

Le soldat Léo Potvin, stationné au Fort Leonard Wood, Missouri, a été libéré de son service à cause de son âge et est arrivé ces jours derniers parmi nous.

Le soldat "First Class" Emile Dufresne, fils de M. et Mme Armand Dufresne, Foster Avenue, Auburn, est stationné au Fort Davis, Caroline du Nord.

Le soldat George-E. Guertette, fils de M. et Mme Irène Guertette, de Madawaska, et qui était stationné au Camp Croft, Caroline du Sud, est maintenant au Camp Edwards, Mass.

Le soldat Bernard-H. Boisvert, fils de M. et Mme Théophile Boisvert, 147 rue Holland, est stationné au Fort McClellan, Alabama.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.

M. Robert M. Jordan, fils de M. et Mme Marshall Jordan (née Béatrice Fortier) autrefois de cette ville, est retourné à son poste.